

traités. Ce qu'il y a de sûr, c'est que je l'ai vainement cherché durant 15 jours dans une grande ville, & que ce n'est que par hazard que je l'ai découvert enfin chez un savant étranger (M^r. P.) qui y demouroit depuis quelques tems. Encore quelques années, & , grace aux petites brochures & aux informes compilations modernes qui constituent nos bibliothèques, on ne trouvera plus les anciens ouvrages, pas même ceux du siècle passé, surtout les latins, devenus des monumens odieux à notre futilité & à notre ignorance.

» L'homme mourroit de la même maniere, si
 » Dieu ceffoit de conserver l'un avec l'autre. »
 p. 64. — On lit dans le traité de Lessius.

*Ac proinde necesse est
 ut vivat, donec humidum primigenium una cum calore insito sit ita consumptum, ut non sufficiat ad animam in corpore ulterius retinendam: simili modo moreretur homo, si calor naturalis (etiam humido salvo) desineret à Deo conservari: vel si ipsum humidum divinâ virtute subito consumeretur.*
 Leonardi Lessii *Opuscula*. Anvers 1626. *Vera ratio valetud. conservandæ*. P. 909.

Il est donc naturel qu'ils vivent jusqu'à ce que les deux principes de la vie animale, la chaleur & l'humidité, étant consumés, l'ame ne peut plus rester unie au corps; de même que l'homme mourroit subitement, si Dieu ceffoit de conserver la chaleur naturelle, ou si la laissant subsister, il détruiroit tout à coup l'humide radical.

